

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 34 (1961)

Heft: 6

Artikel: Juin

Autor: Landry, C.-F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775828>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Im weiten Weinland von Lavaux über dem Genfersee
Dans le vignoble de Lavaux, au bord du lac Léman
L'ampia distesa di vigneti del Lavaux sopra il Lemano
Lavaux vineyards above Lake Geneva
Photo Bezzola



JUIN

Par C.-F. Landry

Les étourdis croiraient que le cerisier produit des cerises. Peut-être aussi. Mais le grand cerisier de juin produit premièrement de l'ombre. Une ombre en larges pans, une ombre aux grands plis ronds bien disposés, comme aux aurores boréales, une ombre incroyablement belle pend et se gonfle, et bouge un peu, à peine... Ombre si savoureuse que l'oiseau l'explore comme fait le poisson dans les rochers mouvants. Ombre qui nous guérit de la soif aride des routes blanches qui s'en vont encore entre des blés d'absinthe. Lève les yeux, promeneur ivre de soleil: parmi les feuilles, le gros œil d'une cerise te regarde, comme un oiseau mélancolique au crépuscule. La cerise est songeuse entre les feuilles en fer de lance.

Le cerisier produit aussi les plus longs jours de juin, suspendus entre la Voie lactée et le vent d'aube qui sentira bientôt la terre chaude et le pain des moissons.

Mais surtout, surtout... le cerisier produit des échelles. Comment se lasser jamais de ces élégantes constructions de l'esprit, à peine formulées dans du bois gris, sans poids. Appuyez des échelles dans la grande voilure d'un cerisier de juin... aussitôt vous ne serez plus dans nos campagnes, mais quelque part sur

un navire, vers les îles heureuses. Du haut de ces barreaux, quels horizons jamais vus est-on tout près de découvrir, comme une vigie crierait «Terre, terre!» La corbeille noire de cerises s'étonne au pied de l'échelle, qu'on puisse, tout là-haut vendanger tant de noir et tant de sucre chaud. O cerisier de juin enchanteur des campagnes, ensorceleur d'échelles, il faut avoir connu l'ivresse d'espace qui là-haut vous emporte quand l'air vibre du cliquetis d'éternité de la faucheuse. Cette machine à coudre géante et minuscule pose d'énormes pièces d'une étoffe grise entre les blés, les orges, les forêts, le colza; et les collines seront bientôt comme des crânes de gamins que la tondeuse a veloutés pour les vacances.

Juin! cette odeur des foins plus fine qu'une fumée flotte d'un horizon à l'autre. Et pendant que des anges montent et descendent, coiffés de vieux chapeaux de paille, pendant que le grillon emplit l'espace de son grelot d'or un petit peu cabossé, derrière vous sans un bruit, sans un geste s'installe la présence formidable d'un bel orage noir. Deux camps: ces beaux nuages blancs, literie du bonheur qui échafaudaient oreillers sur duvets, en monceaux arrondis — et l'ennemi: ce pan de

Am Zugersee. Photo Item
Au bord du lac de Zoug
Sulle rive del lago di Zugo
Springtime beauty on Lake Zug

ciel d'ardoise pesant qui rampe et qui dévore la lumière. Ah, que bientôt s'abatte cette avalanche de gros sous noirs dans la poussière, larges gouttes qui conjurent la grêle et qui parfument l'air d'une odeur de baignade... Il pleut sur un toit comme piétinent des milliers

de moutons; et les toiles blanches de la pluie somptueusement comptée mouvementent leurs plis de draperie.

Juin, c'est l'été qui s'ouvre, la jeunesse de l'année presque adulte, et ne connaissant pas encore le plus léger regret.

